

le public. Il a le sentiment religieux de tout ce qui sort des habiles mains de M. Fabisch. Nous féliciterons l'administration des hospices de son heureuse pensée et du choix non moins heureux qu'elle a fait des artistes à qui elle a confié ce travail.

— Bourg a fêté sa Société chorale qui rapportait une médaille de vermeil du grand concours de Paris ; Dôle a montré plus d'enthousiasme encore ; les Dolois avaient une médaille d'or. Nous n'avons pas appris que nos orphéonistes lyonnais aient reçu pareil accueil.

— Le Grand-Théâtre a donné la première représentation d'un petit opéra comique en un acte, dont paroles et musique sont du crû. *Voici le jour* est allé sans encombre jusqu'à la fin. *Anguille sous roche* plus heureux, a eu un franc succès aux Célestins. Notre compatriote, M. Jacques Lambert, a été vivement applaudi, et sa pièce est restée sur le tableau.

— M. Victor Teste annonce un *Recueil de pièces archéologiques et littéraires sur la ville de Vienne et sur quelques localités environnantes*. Nous rendrons compte avec empressement de cet intéressant volume dès qu'il aura été publié.

— Un de nos collaborateurs les plus aimés vient de publier un nouvel ouvrage intitulé : *Au gré de la plume*, critiques littéraires, nouvelles et feuilletons. Annoncer un succès à l'écrivain qui se cache sous le pseudonyme d'Antony Rénal, c'est lui prédire un résultat auquel il est accoutumé.

— Un journal qui se prétend *Artiste* et qui publie des articles signés : Gniaffron de la Gniaffronnière, *Lyonnais* et qui rappelle avec complaisance cette absurde calomnie que Lyon a été ou est encore la Béotie de la France, un journal qui donne comme nouveaux et signe comme étant de son crû des mots puisés dans les anciens journaux et quelquefois plus loin et plus bas, tels que ceux-ci : *Ce toit a été fait par dessus le marché, ou mon cher, reste orateur*, une feuille enfin qui se dit littéraire et qui aurait dû, à ce titre, respecter le plus illustre de nos hommes de lettres de Lyon, vient de recevoir et de publier contre M. Victor de Laprade une diatribe qui a soulevé l'indignation. Est-ce par jalousie des honneurs récemment rendus à M. de Laprade, que M. Xavier Bastide attaque notre compatriote ? nous ne le pensons pas. Déjà, dans la *France littéraire*, il avait publié des invectives tellement violentes que cette feuille, qui n'est liée à notre ville par aucun antécédent, crut devoir renoncer à cette dangereuse collaboration. M. de Laprade n'était pas encore de l'Académie française, et Paris n'avait pas sanctionné les applaudissements que la province avait donnés à l'auteur de *Psyché*. C'est donc pure animosité personnelle ou simple désir d'amateur de renverser une haute réputation qui porte M. Bastide à s'acharner, en prose et en vers, contre un homme dont tout le monde en France admire le talent et le caractère. Quel que soit le mobile qui le